

EDITORIAL

Comment vont les choses ?

Pas un magazine féminin, pas un news, pas une chaîne de télévision qui n'exploite avec gourmandise la vague de fond de la déco. Laquelle se nourrit de tendances le plus souvent périssables et subit la même loi que la mode, brûlant ce qu'elle avait adoré la veille selon la mécanique désormais bien huilée du réenchantement et du fun. Nous vivons sous l'emprise d'une foule compacte d'objets – environ 4000 milliards à raison de 550 par Terrien – qui surfe sur la féerie des apparences et considère comme un mantra l'appellation « design ». Un mot hélas déjà usé jusqu'à



PORTRAIT: MATHIEU GARCON, REMERCIEMENTS
À PIERRE PASSEBON, GALERIE DU PASSAGE.

la corde... Sauf si on lui accole des qualificatifs comme simple, ergonomique, innovant ou écologique. Nombreux en effet sont les designers et les architectes qui entendent reprendre le pouvoir sur leurs créations pour en faire des outils de mieux-être et de progrès au service des consommateurs du XXI^e siècle. Comme si les choses avaient un devoir d'« honnêteté » et que le salut de leur « âme » en dépendait... Le « bon » design, et a fortiori la « bonne » architecture entrent aujourd'hui en résistance face au rouleau compresseur de l'uniformisation, regardent le monde changer et parlent de notre devenir. Tous deux réfléchissent sur leur rôle au sein de la société et tricotent les codes de la création

en fonction de pressants enjeux : mondialisation, environnement, développement durable. Tous deux s'engagent par le biais de produits beaux mais aussi bons à vivre et utilisables par le plus grand nombre. Le design est tout sauf neutre « puisqu'il influe sur nos modes de vie » rappelle Jacques Bosser dans un plaidoyer (1) où il démontre le rôle social, économique et donc politique de ce formidable « accélérateur d'innovation ». Plus que jamais, *AD* entend explorer avec passion un design responsable et embellisseur de vie « au carrefour des matériaux nouveaux, des technologies nouvelles, des usages renouvelés et des idées neuves ». Afin qu'à la question « Comment vont les choses ? » que pose un philosophe du quotidien (2) nous puissions répondre : « Pas si mal que ça, merci. »

Marie-Clémence Barbé-Conti

Rédactrice en chef

(1) *Pro Design, éloge du design utile*, par Jacques Bosser, éditions de la Martinière, 2007.

(2) *Dernières Nouvelles des choses*, par Roger Pol Droit, éditions Odile Jacob, 2003.